

"La codification et le commerce électronique pour une meilleure intégration dans les circuits de distribution internationaux"

Par Tallel BAHOURY



C'est sous ce thème que se tient aujourd'hui, à la Maison de l'Exportateur le séminaire annuel de la Société tunisienne de codification "TUNICODE" ; séminaire organisé sous l'égide du ministère du Commerce et de l'Artisanat en collaboration entre le CEPEX et TUNICODE – GS1 Tunisia.

La présence massive des entreprises tunisiennes prouve l'intérêt de ce thème pour l'exportation des produits tunisiens, un séminaire qui a traité du "GS1 et le e-business", du "commerce électronique dans les PME françaises...", "du commerce électronique comme un impératif pour les exportateurs de demain", "des standards GS1", de la réglementation tunisienne en matière de protection du consommateur et en matière de traçabilité", sans oublier la démonstration faite à propos des fonctionnalités de la plateforme "Tunicommerce", etc...

Il faut dire que le séminaire a pour objectif la sensibilisation des industriels sur les opportunités qu'offre l'usage des technologies de l'information et de la communication dans le domaine du marquage de leurs unités de conditionnement et de leurs unités d'expédition afin de se conformer aux exigences du nouveau commerce mondial. Car, il est évident que la Traçabilité et l'Echange des Données Informatisées constituent désormais des impératifs non seulement pour entrer mais surtout pour se maintenir sur les marchés traditionnels et pour accéder à des marchés nouveaux.

Il n'est donc pas étonnant que le ministère du Commerce et de l'Artisanat –qui a la charge de la commercialisation des produits tunisiens sur les marchés extérieurs-, le CEPEX –la structure par excellence chargée de la promotion des produits tunisiens à l'étranger-, la FEDEX –dont l'objectif prioritaire est de permettre à ses adhérents de trouver des débouchés pour leurs produits-, sans oublier la présence de Mme Lamia THABET, DG du PACKTEC, et bien d'autres soient associés par TUNICODE à ce séminaire.

D'ailleurs, le ministre du Commerce et de l'Artisanat, M. Mondher Zenaïdi, dans son allocution d'ouverture, a rappelé quelques chiffres à même de pousser les capitaines d'industrie tunisiens à l'utilisation des TIC dans l'ensemble de leur process de production et d'échanges.

Tout d'abord, M. Zenaïdi a souligné qu'en 2006, "le commerce électronique interentreprises représenterait près de 40% du commerce global en Amérique du Nord, 25% en Europe de l'Ouest et moins de 2% dans la région Afrique et Moyen-Orient". Et le ministre va plus loin pour souligner que "les cybermarchés devraient détenir, en 2006, plus de 40% du commerce en ligne dans de nombreux secteurs, tels les services aux entreprises, l'informatique et l'électronique, les biens de consommation et les services publics...".

Ces observations et bien d'autres permettent au ministre de tirer une première conclusion, en disant que "la progression du e-commerce dans le secteur économique à l'échelle mondiale est de plus en plus rapide et que les relations entre les entreprises s'orientent davantage vers l'automatisation des transactions à travers les réseaux...", d'où "un impératif pour notre pays d'accorder la priorité au développement du commerce interentreprises et de réunir rapidement les conditions favorables pour intégrer les entreprises tunisiennes dans «l'économie des réseaux» afin de garantir la pérennité et le développement des relations commerciales et de partenariat entre nos entreprises et les entreprises des pays partenaires, notamment les pays européens".

Tout en rappelant les différentes contraintes auxquelles sont de plus en plus soumises les entreprises tunisiennes, M. Zenaïdi a souhaité que le séminaire de Tunicode contribue "à développer l'adoption des standards de codification et la pratique du commerce électronique au niveau des entreprises tunisiennes et particulièrement les grandes surfaces qui sont appelées à jouer un rôle de locomotive en donnant l'exemple et en encadrant les initiatives qui doivent être prises par les fournisseurs".

Pour le président de la Fédération des Exportations (UTICA), M. Ali Slama, la libéralisation accrue des échanges commerciaux, dans le cadre des accords multilatéraux et bilatéraux... constitue une occasion et une chance à saisir pour l'industrie et une source de croissance pour l'économie tunisienne, à seule condition que les entreprises tunisiennes s'adaptent le plus vite possible à la nouvelle donne de l'économie mondiale, c'est-à-dire en s'appropriant les opportunités qu'offrent les TIC. "... L'Internet offre à l'entreprise l'occasion de mettre en place un outil de communication appréciable, à savoir le site web qui constitue une vitrine ouverte 24h/24 et à moindre coût, des clients potentiels du monde entier pourront y accéder pour s'informer, passer commande voire payer...", a souligné M. Slama.

Cependant, le président de la FEDEX avertit que la réussite de l'entreprise en matière d'exportation et grâce à l'Internet ne dépend pas seulement de sa propre volonté ni du degré de développement des TIC au sein de l'entreprise. Et M. Slama d'énumérer quelques facteurs exogènes susceptibles d'intervenir et d'influencer la réussite des actions de l'entreprise, entre autres "une logistique de transport adéquate qui permette à l'entreprise d'honorer ses engagements vis-à-vis de ses clients, des plateformes de paiement adéquates, un système fiscal souple et innovant qui s'adapte à ce genre de commerce..."

Le président de la FEDEX considère que la Tunisie est en mesure de puiser dans ses gisements de capital humain pour instaurer une culture numérique et l'étendre à un maximum d'intervenants et d'acteurs dans cette révolution technologique...

Webmanagercenter reviendra dans d'autres articles plus détaillés sur le déroulement des travaux de ce séminaire.